



Fiche n°3

Génétique animale

DESCRIPTIF DE LA FILIERE ET TENDANCES

La situation de secteur agricole ivoirien matière génétique animale

en
de

L'élevage de ruminants étant très peu développé, une grande partie des éleveurs utilisent des races locales peu productives. Quelques élevages modernes (ex : Nouvelle Normandie, Ferme Nawoya,) importent directement des semences de fournisseurs français.

La filière porcs regroupe actuellement 1 400 éleveurs avec un cheptel de 53 500 truies. La génétique proviendrait d'Espagne, de Hollande mais aussi de France (alors que les flux d'importation semblent très faibles et uniquement originaires de France).

La filière volailles est celle qui importe le plus de matériel génétique (sous forme de poussins de 1 jour et d'œufs à couvrir), notamment depuis la crise sanitaire que le pays a traversée. Pour rappel, même s'il existe une production familiale importante, plus d'une centaine de fermiers de plus ou moins grande taille exercent dans ce secteur. Le marché est dominé par 4 grandes entreprises (le Groupe SIPRA, FOANI, SIPAAF, Poussins d'or d'Azaguié disposant d'une trentaine de couveuses et de 8 fermes de reproduction).

Le projet national PROGIRS

L'Etat ivoirien a créé, à partir des années 60, des centres, des ranches et stations, afin d'appuyer le développement des productions animales et halieutiques

Les résultats acquis par ces structures sont éparés et variables. Ceux-ci devaient essentiellement porter sur :

- La formation des éleveurs et des encadreurs ;
- La formation et installation de jeunes éleveurs modernes en collaboration avec la coordination du Projet d'Appui à l'Elevage Ovin (PAEO) 6ème Fonds Européen de Développement (FED) ;

- La contribution à la mise au point de nombreux schémas thérapeutiques et prophylactiques de certaines maladies (clavelée, syndrome nerveux, parasitismes digestifs ou sanguins, ...) ;
- La fourniture des premiers noyaux stabilisés au plan sanitaire et améliorés au plan génétique pour la création d'exploitations modernes ;
- La mise en place d'une base opérationnelle pour l'expérimentation et la sélection de nouvelles variétés de stylosanthès résistant à l'Anthracnose et à la sécheresse ;
- la production de semences fourragères,

Cependant, la multiplicité des structures et projets dans le domaine des ressources animales, qui pour la plupart étaient déjà au-delà de leur terme, **n'a pas donné les résultats escomptés au niveau de la population**, bien qu'ils aient engagé et continuent de nécessiter des moyens matériels, humains et financiers importants, au travers des projets délocalisés. Coordonner les actions pour atteindre une certaine cohérence, fédérer les moyens pour avoir plus d'impact et apporter une transparence dans la gestion constituent un défi qu'une structure de type établissement public national est à même de relever.

C'est ainsi que le PROGIRS (Projet de Gestion Intégrée de Ranchs et Stations) est créé pour travailler à **l'optimisation du potentiel zootechnique et de production des races locales, l'amélioration des conditions d'alimentation et le renforcement des capacités professionnelles des acteurs.**

Le PROGIRS doit donc être le **principal pourvoyeur en fourrage et en noyaux de race améliorée** issue de croisement entre les bêtes sahélienne N'Dama et Zébu (Niger, Mali, Burkina Faso) qui sont peu productive en viande et en lait et des races importées. Des essais ont été réalisés avec les Goudalis, des Holstein et Montbéliardes.

Le PROGIRS doit lui-même s'approvisionner en espèce et également bénéficier d'appui dans la recherche génétique pour la réalisation des croisements. L'option envisagée actuellement est le partenariat public privé, l'Etat de Côte d'Ivoire ne disposant pas de ressources suffisantes pour financer intégralement la recherche.

Pour exemple, une étude de préféabilité réalisée par la société AFIMILK (société israélienne fondée en 1977 spécialisée dans la gestion de ferme laitière) prévoit pour le complexe agroindustriel de Toumodi **un investissement de 67 M€** (43,8 Mds FCFA). Les résultats prévisionnels avec la vente de lait de vache, la vente des vaches à d'autres fermes, la vente des vaches pour l'abattage, la vente de lait et yaourt issue de l'usine de transformation du lait donne une trésorerie cumulée de 37,5 millions d'euros en 10 ans (24,6 milliards FCFA).

LES DONNÉES D'IMPORTATION

Les importations de génétique animale

Hormis la volaille, les flux d'importation de matériel génétique sont très faibles en bovins (<17 k€). Ils proviennent essentiellement de France.

Le même constat est fait pour les porcs avec une seule importation en 2016 de porcs reproducteurs provenant de France (117 k€).

Pour la volaille, les importations de poussin de 1 jour et d'œufs à couver sont en progression très forte et représentent un **marché de plus de 20 M€**

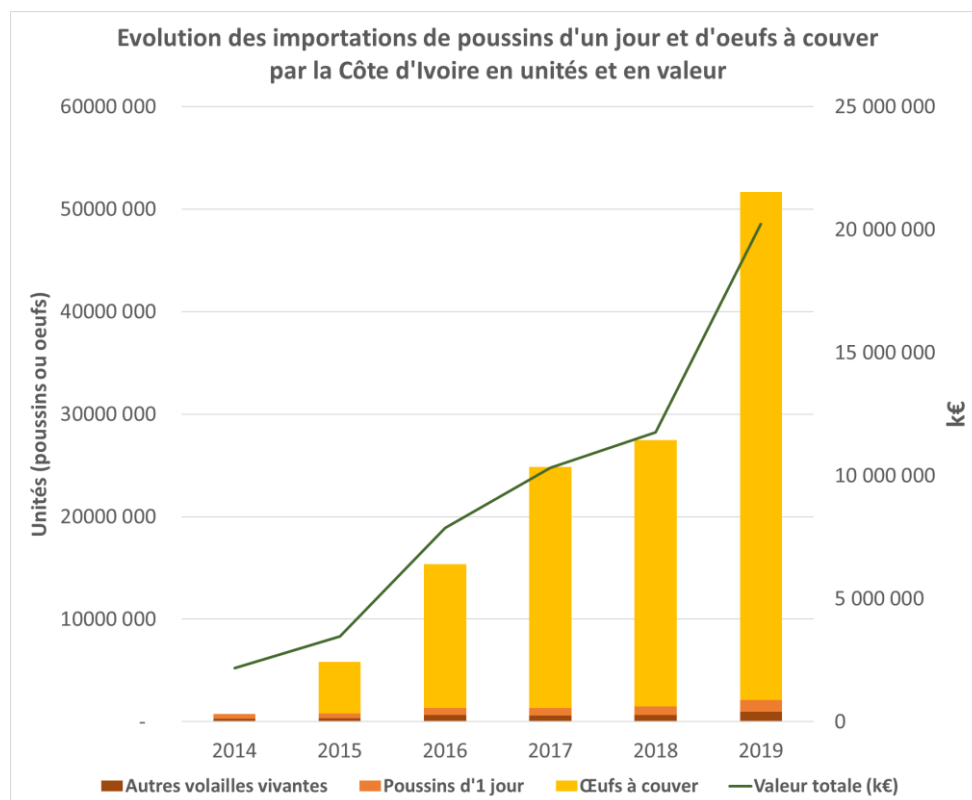


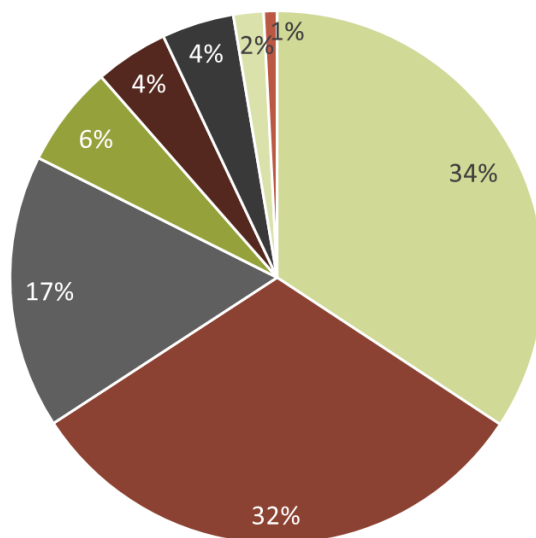
Figure 1 : évolution des importations de poussins d'un jour et d'œufs à couver, Source INS par Trade Data Monitor, traitement CERESCO

Les principaux pays et acteurs concurrents

La France et les Pays-Bas se partagent le marché des poussins de 1 jour, sachant que certains opérateurs hollandais sont présents en France (ex : HENDRIX).

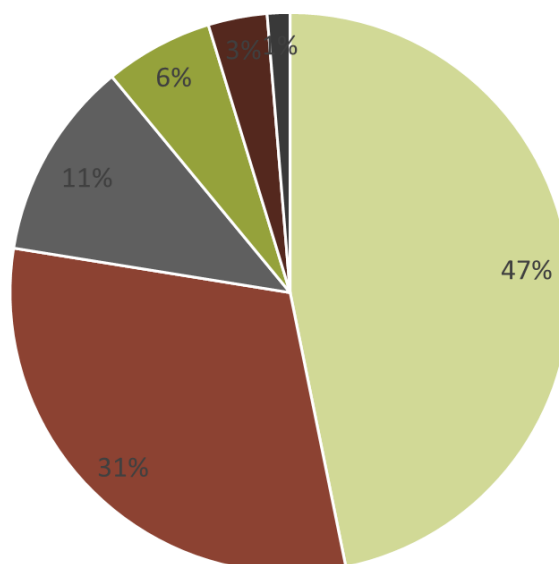
Pour les œufs à couver, qui représentent plus de 90% de la valeur totale importée, les 3 principaux pays sont le Maroc, les Pays-Bas et la Belgique (ex : BELGABROED et DANHATCH). La France représente moins de 5% des volumes.

Parts de marché en valeur des pays exportateurs d'oeufs à couver vers la Côte d'Ivoire en 2019 (code 040711)



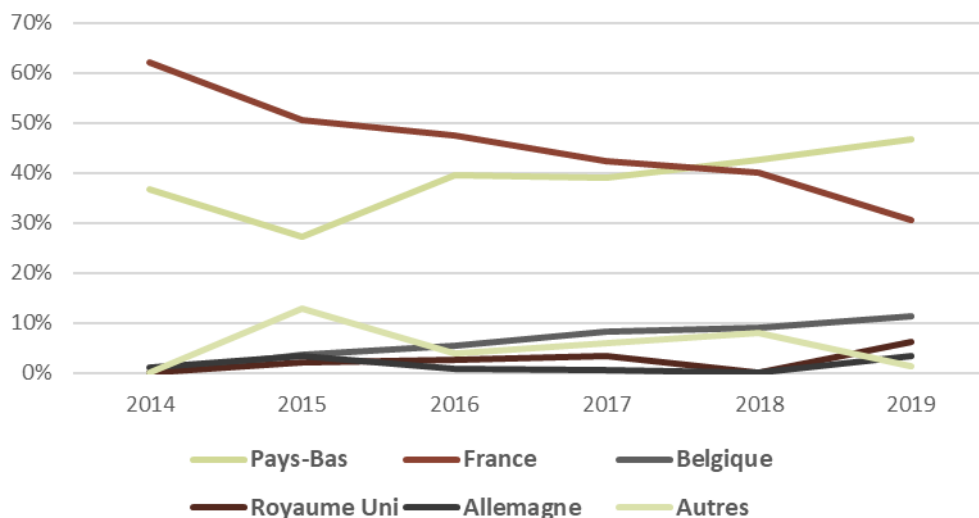
■ Maroc ■ Pays-Bas ■ Belgique ■ Espagne
■ Turquie ■ France ■ Brésil ■ Autres

Parts de marché en valeur des pays exportateurs de poussins d'1 jour vers la Côte d'Ivoire en 2019 (code 010511)



■ Pays-Bas ■ France ■ Belgique
■ Royaume Uni ■ Allemagne ■ Autres

Evolution des parts de marché en valeur - Poussins d'1 jour (code 010511)



POSITIONNEMENT DES ACTEURS FRANÇAIS ET LES OPPORTUNITÉS

Positionnement des acteurs FR

En bovins, les besoins restent faibles, mais la France reste bien placée en cas de développement de la filière. Il sera nécessaire de faire une veille active sur les projets pouvant émerger.

Pour les granivores (porcs et volailles), les opérateurs français peuvent se positionner mais devront faire face à la concurrence néerlandaise et à un marché relativement limité (moins d'une dizaine d'opérateurs structurants).

Opportunités

- ⊙ Développement des filières animales :
 - ▶ Professionnalisation de la filière bovine, mais surtout de la filière laitière
 - ▶ Structuration de la filière de viande porcine, à l'instar du modèle des volailles
- ⊙ Prise de part de marchés pour la filière volaille

Freins

- ⊙ Manque d'investisseurs assez structurés et capacités financières des opérateurs
- ⊙ Des centres de décisions souvent hors de France, avec des groupes de génétique belges et hollandais (notamment en volailles) qui opèrent sur différents pays.